



UNITÉ PASTORALE S^T-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

DIMANCHE 16 MARS 2025

2^e dimanche de Carême

Le temps
du
Carême

NOUS TENIR ÉVEILLÉS
POUR RENCONTRER
NOTRE DIEU GLORIEUX !



2^e étape : creuser un sillon vers l'espérance

La Transfiguration, c'est comme un avant-goût de Pâques. Cette expérience fut accordée à trois disciples privilégiés de Jésus en route vers Jérusalem où le Maître allait être mis à mort avant de ressusciter dans la gloire. De même, quelques semaines avant la célébration pascale, la liturgie, en proposant ce récit aux candidats au baptême et à tous les chrétiens, leur suggère d'adopter l'attitude des disciples : « Il est bon d'être ici », avec Jésus.

Pourtant, il y avait de quoi être troublé puisque Jésus venait d'annoncer sa passion et avait exhorté chacun à prendre sa croix pour le suivre. De même, pour les catéchumènes et les baptisés, la vie chrétienne est semée d'épreuves de toute sorte. Parfois, cependant, survient une éclaircie, souvent inattendue, qui redonne courage pour marcher à la suite de Jésus. La Transfiguration le fut pour les disciples. Son rappel dans la liturgie peut le devenir pour tous ceux qui y participent. Elle est déjà comme une anticipation des apparitions du Christ à ses disciples après la résurrection : il est vivant !

Après le récit mystérieux où Dieu confirme à Abraham la possession de la terre promise (première lecture), saint Paul nous dit que notre citoyenneté est dans les cieux et que c'est déjà de là que nous pouvons porter un regard sur les événements de notre terre et les interpréter avec la lumière qui vient d'en-haut. Alors, sans attendre le ciel, terre promise par excellence, nous pouvons déjà découvrir sur la terre où nous menons notre existence actuelle les merveilles de Dieu toujours à l'œuvre et nous exclamer avec le psalmiste (psaume 26) : « J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants. »

Missel des dimanches



« Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre. »

(Lc 4, 1-13)

Pierre, Jean et Jacques s'endorment avant que commence la Transfiguration, c'est-à-dire précisément pendant que Jésus est en prière. La même chose aura lieu au Gethsémani. Il s'agit évidemment d'une prière qui durait longtemps, dans le silence et dans le recueillement. Nous pouvons penser qu'au début, eux aussi priaient, jusqu'à ce que la fatigue et le sommeil l'emportent. (...) Garder le cœur éveillé ne dépend pas seulement de nous : c'est une grâce et elle doit être demandée. C'est ce que démontrent les trois disciples de l'Évangile : ils étaient bons, ils avaient suivi Jésus sur la montagne mais avec leurs forces, ils n'arrivaient pas à rester éveillés. Cela nous arrive à nous aussi. Mais ils se réveillent précisément au cours de la Transfiguration. Nous pouvons penser que c'est la lumière de Jésus qui les a réveillés. Comme eux, nous aussi avons besoin de la lumière de Dieu qui nous fait voir les choses de façon différente ; elle nous attire, nous réveille, rallume le désir et la force de prier, de regarder à l'intérieur de nous et de consacrer du temps aux autres. Nous pouvons surmonter la fatigue du corps avec la force de l'Esprit de Dieu. Et quand nous ne réussissons pas à surmonter cela, nous devons dire à l'Esprit Saint : « Aide-nous, viens, viens Esprit Saint. Aide-moi : je veux rencontrer Jésus, je veux être attentif, éveillé ». Demandez à l'Esprit Saint qu'il nous sorte de cette somnolence qui nous empêche de prier. (Angélus, 13 mars 2022)

Pape François



HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI <i>de la fête</i> (15 mars 2025)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE	
2^E DIMANCHE DE CARÊME (16 mars 2025)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE 1^{er} scrutin catéchuménal pour Shanna
LUNDI <i>de la fête</i> (17 mars 2025)		- 18h30 – Pas de prière des mères - 19h00 – Gospel
MARDI <i>de la fête</i> (18 mars 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 18h00 – Partage biblique Réflexion sur l'Évangile du dimanche suivant
MERCREDI <i>Saint Joseph</i> (19 mars 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE à saint Joseph	- 17h40 – Vêpres - 18h00 – MESSE à saint Joseph (à la chapelle d'hiver)
JEUDI <i>de la fête</i> (20 mars 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE à la Bienheureuse Vierge Marie	
VENDREDI <i>de la fête</i> (21 mars 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE - 9h30 – Chemin de croix	- 17h15 – Chemin de croix - 18h00 – MESSE
SAMEDI <i>de la fête</i> (22 mars 2025)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE	
3^E DIMANCHE DE CARÊME (23 mars 2025)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE



ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

- Du vendredi 14 au lundi 17 mars - **congrès pastoral (national) de la mission catholique polonaise de France** à Paray-le-Monial. Le père Christophe, accompagné d'une délégation de 7 personnes, y participe.
- Jeudi 20 mars - de 10h00 à 14h00 - **réunion des prêtres du doyenné**
- Samedi 22 et dimanche 23 mars - **quête spéciale de Carême** - À la sortie de chacune des messes, madame Naufal proposera des cartes fabriquées par ses soins avec des poèmes qu'elle a écrits. La somme récoltée ira à la reconstruction d'une salle de catéchisme d'une ville de Madagascar

SAINT FRANÇOIS-XAVIER

- Samedi 15 mars – de 12h00 à 18h00 - rencontre du groupe St^e Germaine de Foi et Lumière à 16h30 – messe
- Vendredi 21 mars – à 15h00 - messe à l'E.H.P.A.D Gaubert

SAINTE-TRINITÉ

- Vendredi 21 mars – à 14h30 - **réunion du M.C.R.** (mouvement chrétien des retraités)
- Dimanche 23 mars – à 10h30 – **catéchisme et aumônerie**

Vous souhaitez recevoir le message par mail : inscrivez-vous en écrivant à mjbroussey@gmail.com et en précisant le nom de votre paroisse.



CARÊME 2025 - ÉVÈNEMENTS LITURGIQUES SPÉCIFIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
MERCREDI DES CENDRES (05 mars 2025)	- 10h00 – MESSE DES CENDRES	- 18h30 – MESSE DES CENDRES Bol de riz
2 ^e DIMANCHE de Carême (16 mars 2025)		- 11h00 – MESSE dominicale <i>1^{er} SCRUTIN pour les catéchumènes adultes</i>
4 ^e DIMANCHE de Carême (29 mars 2025)		- 11h00 – MESSE dominicale <i>2^e SCRUTIN pour les catéchumènes adultes</i>
MERCREDI (02 avril 2025)		- 18h30 – CÉLÉBRATION PÉNITENTIELLE occasion de recevoir le sacrement de réconciliation / plusieurs prêtres présents
SAMEDI (05 avril 2025)	- 15h00 – MESSE DES MALADES avec le sacrement des malades	
5 ^e DIMANCHE de Carême (06 avril 2025)		- 11h00 – MESSE dominicale <i>3^e SCRUTIN pour les catéchumènes adultes</i>
SAMEDI (12 avril 2025)	SAMEDI 12 AVRIL - 18h30 – MESSE DES RAMEAUX	
DIMANCHE DES RAMEAUX (12-13 avril 2025)	DIMANCHE 13 AVRIL - 9h30 – MESSE DES RAMEAUX (en polonais)	DIMANCHE 13 AVRIL - 11h15 – MESSE DES RAMEAUX
LA SEMAINE SAINTE – TRIDUUM PASCAL		
JEUDI SAINT (17 avril)	- 18h30 - MESSE DE LA CÈNE DU SEIGNEUR	
VENDREDI SAINT (18 avril 2025)	- 15h00 – CHEMIN DE CROIX solennel	- 18h30 – CÉLÉBRATION DE LA CROIX
SAMEDI SAINT (19 avril)		- 21h00 – VIGILE PASCALE Baptême de la catéchumène Shanna
DIMANCHE DE PÂQUES	- 9h30 – MESSE DE PÂQUES INTERNATIONALE (Fr et Pl)	- 11h15 – MESSE DE PÂQUES



ÉVÈNEMENTS PASTORAUX RÉGULIERS DU CARÊME

- Chemin de Croix** - Tous les vendredis de Carême : Sainte-Trinité à 9h30 ; St-François-Xavier à 17h15
- Partage biblique** - Tous les mardis de Carême : St-François-Xavier à 18h00
- Confessions** – à l'occasion de chaque messe de la semaine
+ lors de la célébration pénitentielle – mercredi 02 avril à 18h30 !

THÈMES DU CARÊME 2025

1^{er} DIMANCHE DE CARÊME 9 mars 2025

PASSER DE L'ESPOIR À L'ESPÉRANCE

L'année jubilaire 2025 a été mise par le pape François sous le signe de l'espérance. Et pourquoi pas de l'espoir ? Vertu théologale, la première est d'abord un don de Dieu, quand le second est davantage synonyme d'attente humaine.

L'espoir est sans doute nécessaire à l'homme pour qu'il surmonte les épreuves que la vie lui impose. Mais l'espérance, c'est autre chose...

1/ L'espoir est de dimension humaine, relatif à son existence matérielle, émotionnelle et intellectuelle. Il est tourné vers un avenir situé dans une vie humaine et révèle une certaine confiance dans les forces bienveillantes de la vie mais aussi dans les ressources de l'être humain. L'espoir est modeste mais il donne une force herculéenne.

2/ L'espérance est d'ordre transcendantal, voire religieux, proche de la foi, mais elle n'est pas seulement d'ordre divin. C'est une relation avec les forces qui nous dépassent, celles de la Vie avec un grand V. L'espérance est plus profonde que l'espoir et plus ancrée et constante car non liée aux événements, contrairement à l'espoir auquel on a recours quand c'est nécessaire.

Ainsi, le **désespoir** est un profond état d'abattement mais qui n'est pas nécessairement définitif, alors que la **désespérance est plus radicale**, c'est la disparition de toute croyance en quoi que ce soit, la nuit noire et sans fin envisageable.

Père Christophe Sielski - curé

2^e DIMANCHE DE CARÊME 16 mars 2025

CREUSONS UN SILLON VERS L'ESPÉRANCE

« La vie chrétienne est un chemin qui a besoin de moments forts pour nourrir et fortifier l'espérance, compagne irremplaçable qui laisse entrevoir le but : la rencontre avec le Seigneur Jésus. »

(Pape François, « L'espérance ne déçoit pas », §5)

3^e DIMANCHE DE CARÊME 23 mars 2025

FAISONS GERMER DES SIGNES D'ESPÉRANCE

« La communauté chrétienne doit toujours être prête à défendre le droit des plus faibles. Qu'elle ouvre toutes grandes les portes de l'accueil avec générosité afin que l'espérance d'une vie meilleure ne manque jamais à personne. »

(Pape François, « L'espérance ne déçoit pas », §13)

4^e DIMANCHE DE CARÊME 30 mars 2025

CONTEMPLONS CE QUI ADVIENT PAR L'ESPÉRANCE

« Si nous voulons vraiment préparer la voie à la paix dans le monde, engageons-nous à remédier aux causes profondes des injustices, apurons les dettes injustes et insolubles et rassasions les affamés. »

(Pape François, « L'espérance ne déçoit pas », §16)

5^e DIMANCHE DE CARÊME 06 avril 2025

RÉCOLTONS LES FRUITS DE L'ESPÉRANCE

« Oui, nous devons "déborder d'espérance" (cf. Rm 15, 13) pour témoigner de manière crédible et attrayante de la foi et de l'amour que nous portons dans notre cœur ; pour que la foi soit joyeuse, la charité enthousiaste ; pour que chacun puisse donner ne serait-ce qu'un sourire, un geste d'amitié, un regard fraternel, une écoute sincère, un service gratuit, en sachant que, dans l'Esprit de Jésus, cela peut devenir une semence féconde d'espérance pour ceux qui la reçoivent. »

(Pape François, « L'espérance ne déçoit pas », §18)

DE L'ESPOIR À L'ESPÉRANCE – LA SUITE

Analyse philosophique

Avoir de l'espoir ou être dans l'espérance ? Ces expressions sont-elles synonymes ? Sinon, qu'est-ce qui les distingue ? Quelles réalités se cachent derrière l'espoir et derrière l'espérance ? Analyse et exhortation pour les temps qui viennent.

La température a baissé. L'hiver approche. Ce n'est pas une surprise car on sait que chaque année l'hiver revient. C'est pourtant toujours une surprise quand nos mains, nos oreilles et notre face redécouvrent le froid qui vient les piquer. Alors on veut s'enfermer chez soi. Alors on tombe dans le coup de blues pour certains. Sans compter que l'approche des fêtes de fin d'année est loin d'être une réjouissance pour beaucoup.

Ces fêtes approchent et elles nous ramènent à notre solitude. Elles nous ramènent à la famille que nous n'avons plus ou à celle que nous n'avons jamais eue. Elles nous ramènent à nos déchirements. Elles nous ramènent à l'enfance blessée. Comme chaque année, d'aucuns se diront qu'ils se fichent bien de ces fêtes mais la souffrance demeure...

C'est dans ce contexte, dans ce froid qui s'installe, dans cet Avent angoissant pour beaucoup, dans ces guerres qui n'en finissent pas, dans ces pénuries qui elles ne manquent pas, dans ces burn-out qui se multiplient, dans ces violences extérieures et intérieures qu'un appel à embrasser l'espérance est nécessaire.

Synonymes ?

L'*espérance* est-elle l'*espoir* ? Oui et non. Souvent les deux mots sont utilisés comme synonymes. Il n'y a pas de mal à cela tant que la réalité d'un mot n'est pas sacrifiée au profit de celle de l'autre. Il y a d'ailleurs des langues où la distinction entre espérance et espoir n'existe pas. Ce qui n'empêche pas deux significations de cohabiter dans un seul et même mot.

En français, nous avons la chance d'avoir deux mots. Profitons-en ! Profitons de la nuance que la langue nous offre. Profitons de regarder avec intelligence et profondeur d'esprit les réalités qui se cachent derrière un mot et l'autre.

Espoir

L'espoir est un sentiment. Comme l'enseigne le philosophe Thomas d'Aquin, interprétant Aristote, l'*espoir* est l'une des *onze passions* – passion, en tant qu'affect ou sentiment – de l'âme humaine. Sans entrer dans les détails, le philosophe nous présente onze passions qui s'imposent à nous en fonction de la situation dans laquelle nous nous trouvons.

Nous sommes soit face à un *bien* ou un *mal* donc une chose que nous considérons bonne ou mauvaise pour nous. Ce bien ou ce mal sont soit *présents* face à nous, soit *futurs* soit *obtenus*

par nous. Aussi, ce bien et ce mal sont soit *faciles* soit *difficiles* à être atteints ou évités. Ainsi, le philosophe nous dit que lorsque nous sommes face à un *bien futur* et qu'il est *atteignable* même au prix de nombreux efforts, le sentiment qui s'impose est celui de l'*espoir*. Comme face à un mal évitable, c'est l'audace qui vient. Ou encore, face à un bien inatteignable, il y a le désespoir. Ou face à un mal inévitable, il y a la crainte.

L'espoir est donc une passion qui s'impose à nous en fonction de la situation que nous vivons. Si l'espoir est une *passion*, cela signifie par l'étymologie qu'on la *pâtît* donc qu'on la subit. On ne choisit pas un sentiment. On ne choisit pas de *tomber* amoureux, on peut choisir en revanche ce que l'on veut faire de ce sentiment.

On peut avoir l'*espoir* de manger une bonne gaufre chaude après le travail dans le froid, comme le chien a l'espoir de partir en promenade quand il entend le maître qui prend la laisse. En tant que passion, il n'est ni bon ni mauvais d'avoir de l'espoir, c'est simplement un état affectif qui s'impose à nous. C'est en somme une réaction naturelle de notre être et des autres animaux.

Espérance

L'espérance n'est quant à elle pas un état affectif, elle est un état spirituel. Par *spirituel*, n'entendez pas religieux mais comme *faisant partie de la vie de l'esprit*. Toujours selon le philosophe Thomas d'Aquin, l'esprit est propre à l'être humain et compte deux facultés : l'intelligence et la volonté. L'intelligence est la capacité qu'a l'homme de reconnaître un bien véritable même si ses sentiments lui disent le contraire. Par exemple, tel médicament pourra susciter le dégoût et pourtant je sais que c'est un bien pour moi car il me permet de guérir. La volonté, c'est la capacité de choisir librement d'atteindre ce bien véritable.

Étant spirituelle, l'espérance ne dépend pas directement des sentiments mais de l'intelligence et de la volonté. C'est dans la mesure où un bien réel a été reconnu par notre intelligence, que notre volonté peut choisir de l'atteindre et de mettre en œuvre les *moyens* pour le faire. Ces moyens pour atteindre un bien s'appellent les *vertus*. Le courage est une vertu, la patience en est une autre et l'espérance aussi. La vertu permet d'atteindre un bien dont l'ultime est le bonheur. Les vertus sont donc au service du bonheur.

En tant que vertu, l'espérance ne s'impose pas à nous. Mais il faut la *choisir*. Nous subissons l'espoir mais nous choisissons l'espérance. L'espérance est un état, en quelque sorte un style de vie, que nous adoptons pour notre vie. Elle ne dépend pas des misères ou des joies qui nous arrivent. Elle est un gouvernail que nous tenons ferme dans la tempête comme dans l'accalmie. Ainsi, même si notre sentiment est dans le désespoir, nous pouvons décider de rester dans l'espérance.

Et qu'est-ce que l'espérance ? C'est la confiance certaine de goûter à un bien futur. L'espoir peut être déçu mais pas l'espérance car elle mise toute sa vie dans l'obtention de ce bien et c'est comme si désirer ce bien, c'était déjà l'avoir obtenu. À la base, l'espérance est une vertu qui vient de la théologie. Avec la charité et la foi, l'espérance est une des trois vertus dites *théologiques*. Dans le christianisme, l'espérance est la vertu qui permet aux croyants de désirer la vie éternelle dans le Royaume des Cieux et par la confiance – synonyme de foi – en celui qui leur a promis ce paradis, ils savourent ce bien comme s'ils l'avaient déjà obtenu.

De l'espoir à l'espérance

On voit bien en les distinguant que derrière chacun des deux mots se cache une réalité différente. L'une ne doit pas prendre le pas sur l'autre. Il est normal d'avoir de l'espoir qui s'impose à nous et il est bon d'adopter l'espérance comme choix de vie.

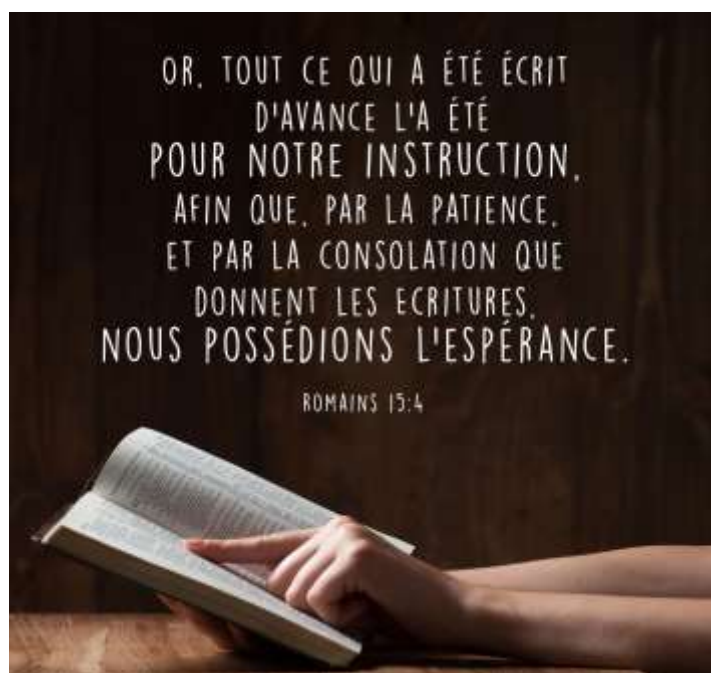
Mais en quoi cela est-il vraiment bon ? Après tout, pourquoi ne pas nous contenter de vivre à fond nos sentiments et donc nos espoirs ? Il faut les vivre à fond mais ne pas se limiter à eux. Car les espoirs sont fluctuants et ne donnent pas les clefs pour se relever d'une déception : j'espère gagner à la loterie mais je ne gagne pas, alors soit je reste dans l'illusion qu'un jour je vais gagner, soit je m'enferme dans ma frustration. Je suis amoureux de telle personne, j'espère donc sortir avec elle mais si elle ne veut pas de moi, que faire pour sortir du désespoir ?

L'espérance est aussi une guérison. C'est l'espérance qui, après un désespoir engendré par un espoir déçu, permet de relever le regard, de se dire que tout n'est pas fini et d'embrasser le courage qu'il nous faut pour affronter la vie et se battre, pour trouver la paix dans notre cœur. C'est cette confiance certaine qui se dit que quoiqu'il arrive, d'une manière ou d'une autre, ça ira.

Dans cet hiver et dans cette tristesse ambiante, il est alors nécessaire de ne plus se nourrir que de petits espoirs mais de choisir l'espérance. Il est nécessaire de ne plus vivre que renfermé dans ses sentiments mais d'assumer ses sentiments pour les vivre à la lumière de notre esprit, dans l'intelligence et la volonté.

Il est alors grand temps de s'arrêter un instant, de poser le regard sur le réel, de le contempler et de reconnaître et d'accepter ce qui vraiment est bon et juste pour le sens de notre vie. De choisir ensuite de s'y engager et de prendre pour moyen l'espérance. L'espérance qui nous guide dans un chemin où nous tomberons certainement mais où nous trouverons toujours la force pour nous relever.

Loris Salvatore Musumeci





2e dimanche de Carême – année C -

Creusons un sillon vers l'espérance

Creusons un sillon vers l'espérance. Creuser, pour ne pas en rester à ce qui est superficiel...

Alors que l'apparence compte beaucoup, les signes extérieurs de beauté, de richesse peuvent nous attirer comme un miroir aux alouettes. Mais les apparences sont parfois trompeuses.

Au-delà de ce qui se voit, qu'est-ce qui se cache au plus profond de chacun de nous ?

Dans notre intériorité, n'y a-t-il pas un chemin de conversion à chercher dans ce temps de préparation à Pâques ?

Nous avons vu dimanche dernier comment passer de l'espoir à l'espérance. Notre itinéraire au fil des semaines de ce Carême va nous entraîner à savoir cultiver en notre cœur ce qui doit produire de beaux fruits.

Creusons les sillons, c'est une action qui demande foi et persévérance. Creuser évoque un travail, un effort constant.

Les disciples, en ce dimanche de la Transfiguration, doivent gravir une montagne avec Jésus pour être témoins de la lumière et de la voix du Père. Cette lumière de l'espérance est comme un phare qui nous guide à travers les moments les plus difficiles et qui donne un sens à nos efforts et aux sacrifices que nous faisons dans notre vie chrétienne.

Parfois, cela semble tellement dur, quasi-impossible d'y arriver seul...

Quelle chance si je comprends que j'ai besoin d'aide... et qu'il me faut la foi pour y arriver !

Avec la foi, cette aide me sera donnée, peut-être en passant par l'étape du pardon avec le sacrement de réconciliation, pour avoir la force, la motivation d'aller plus loin et de creuser ce sillon vers l'espérance.

Car la foi, c'est la lumière d'une Rencontre. Je vais comprendre que je peux trouver quelque chose de précieux pour me rendre meilleur en découvrant à quel point je suis aimé.

Quelque chose, ou plutôt quelqu'un, qui vient tout changer, qui vient me changer intérieurement pour me purifier, m'embellir, me transfigurer...

Comme les apôtres, demandons la grâce de la foi.

« Seigneur, augmente en nous la foi » (Luc 17, 5).

La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde (la plus petite de toutes les graines), vous diriez à cet arbre de se déraciner pour aller se planter dans la mer et il vous obéirait, nous a dit Jésus (Luc 17,6). La foi peut déplacer les montagnes...

Grâce à la foi... Abraham est parti vers un autre pays ; grâce à la foi, il a cru que malgré son grand âge et celui de son épouse, Dieu pouvait lui donner une descendance aussi nombreuse que les grains de sable du rivage ou les étoiles dans le ciel. Grâce à la foi, il a accepté d'aller sur la colline de Morija pour sacrifier son fils unique parce qu'il a cru que Dieu pouvait rendre la vie.

Après Abraham, la Bible nous donne des exemples de foi et d'espérance qui mettent en mouvement.

Moïse aussi, malgré ses doutes, a fait confiance à Dieu et accepté de conduire le peuple hébreu loin de la maison d'esclavage vers la Terre promise.

Grâce à la foi, l'impossible devient possible... Au fil des pages de la Bible, c'est David qui triomphe de Goliath ou d'autres exemples de victoires. Mais ce sont aussi ces femmes stériles qui ont la grâce de pouvoir enfanter : la mère de Samson, de Samuel qui donnera l'onction au roi David... Et enfin dans le Nouveau Testament, Élisabeth qui porte en son sein Jean le Baptiste qui tressaillira d'allégresse lors de la Visitation de Marie à sa cousine. Car l'impossible, le plus merveilleux qu'il nous est donné de connaître, c'est bien la Sainte Vierge Marie qui l'a vécu. Vierge et Mère de notre Sauveur, grâce à elle, Dieu est venu en notre humanité.

La foi qui précède l'espérance dans les trois vertus théologales nous donnera la force de creuser ce sillon vers l'espérance. Alors, oser croire...

**Oser croire, oser vivre (EDIT10-29)
Oser chanter Dieu
Comme toi, Marie.**

2 - Oser vivre, en ce temps de peur
Inventé par les hommes ;
Oser vivre et ouvrir son cœur
À l'espoir qui se donne ;
Oser vivre sa vie,
Oser vivre "demain".

1 - Oser croire dans ce monde en feu
Que nous sommes tous frères ;
Oser croire dans ce monde fou
Que Dieu est notre Père ;
Oser croire à l'Amour,
Oser croire à la Paix.

3 - Oser chanter car le monde entier
A besoin de musique !
Oser chanter quand l'Esprit, en nous,
Fais jaillir un cantique ;
Oser chanter sa Foi,
Oser chanter pour Dieu.

La foi, c'est d'abord Marie qui a osé dire « oui » puis ce sont les disciples, hommes ordinaires qui vont tout quitter pour suivre Jésus. **Et toi, qu'est-ce que tu serais capable de faire pour l'amour de Jésus ?** Et au sein de notre communauté, comment faire grandir l'espérance autour de nous ?

En résumé, n'ayons pas peur et pour creuser un sillon vers l'espérance, il faut

- avoir la foi pour nourrir notre espérance ;
- débarrasser notre terre intérieure des cailloux et des pierres qui nous encombrent ;
- penser au sacrement de réconciliation ;
- creuser un beau sillon dans notre cœur, en profondeur, pour trouver la joie de la rencontre et vivre une vraie transfiguration.



L'INTENTION DE PRIÈRE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE MOIS DE MARS

Le pardon, un chemin à parcourir

Prions pour que les familles divisées puissent trouver dans le pardon la guérison de leurs blessures, en redécouvrant la richesse de l'autre, même au cœur des différences.

Il est certain que le pardon restaure. Il guérit ce qui a été blessé. Il donne de s'ouvrir à la richesse de l'autre. En cela, nulle action miraculeuse mais l'apport en lui-même du pardon et de sa force. La capacité créatrice est ranimée dans les êtres, les relations se réengendrent comme d'elles-mêmes. La vie continue

à couler. C'est bien ce qui se vit dans la parabole du Fils prodigue ; le pardon le restaure comme enfant de son Père.

Aussi, en cette année jubilaire de l'espérance, nous faut-il, peut-être, plus particulièrement être attentifs à ce qui peut ouvrir au pardon, le rendre plus accessible. Et la parole du Christ à son Père peut nous guider. « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Luc 24, 34) Jésus encourage son Père au pardon en mettant le doigt sur une faiblesse de notre part. « Ils ne savent pas ce qu'ils font »... Cette prise de conscience de la situation de l'autre aide au pardon. De la même façon, dans la parabole du Fils prodigue, la faiblesse du fils aperçu de loin touche la compassion du Père pour susciter le pardon...

Soyons donc attentifs à ce qui peut amener à l'offrande du pardon... Pour cela, une histoire familiale peut aider à entrer dans la complexité des choses souvent impliquées.

Mes parents ont vécu une lourde crise au moment de leur mariage, dans la mesure où mon père, encore étudiant à 20 ans, s'est vu coupé l'aide qu'il recevait de ses parents sous le prétexte qu'il était émancipé et marié avec une femme qui gagnait sa vie. Cette décision soudaine et abrupte n'a pas été comprise et a suscité l'incompréhension durant des décennies au sein de ma famille rapprochée.

Les véritables raisons de cette décision posée par mon grand-père ont surgi soixante-dix ans plus tard. Lors d'un repas entre cousins, le fils de mon oncle nous a partagé la peine qu'éprouvait celui-ci à donner de son argent pour que mon père puisse poursuivre ses études d'ingénieur. Dès lors, la compréhension de la décision s'est éclairée. Cet oncle a refusé de continuer à donner pour son frère à l'occasion du mariage de ce dernier. Décision légitime mais tue, comme le fait que l'argent que recevait mon père venait en fait de son propre frère et non de son père.

Une fois cela explicitée, cela a conduit à une véritable libération et ouvert une réconciliation entre tous. Chacun reconnaissant la légitimité du point de vue de l'autre, ses propres limites ; un espace de solidarité dans la famille était reconstitué.

Le pardon peut surgir lorsque chacun a pu exprimer sa faiblesse, lorsque chacun peut mieux comprendre la situation de l'autre, exprimer sa propre situation... Le pardon demande à être préparé. Soyons-y vigilants. Cherchons à mieux partager l'intégralité de nos vécus. De là peuvent naître les perspectives du pardon.

P. Jean-Luc Fabre,
directeur du Réseau Mondial de Prière du Pape France

Soyons honnête, il n'y a pas de famille sans tension. L'amour doit composer avec la réalité de la vie qui s'impose à chacun. Dans son exhortation apostolique « Amoris Laetitia » (2016), le pape nous invite à considérer la vie conjugale et familiale comme une dynamique qui se déploie dans le temps. C'est sur le chemin de la vie quotidienne que nous attend le Seigneur.

Le pardon y tient une place primordiale et le pape propose quelques attitudes à cultiver pour prendre soin du lien amoureux ou familial et, si besoin, le réparer.

Ne pas juger

On peut admettre avec simplicité que nous sommes tous un mélange complexe de lumières et d'ombres. L'autre n'est pas seulement ce qui me dérange. Il est beaucoup plus que cela. Pour la même raison, je n'exige pas que son amour soit parfait pour l'apprécier. Il m'aime comme il est et comme il peut, avec ses limites, mais que son amour soit imparfait ne signifie pas qu'il est faux ou qu'il n'est pas réel. [Amoris Laetitia n°113]

Reconnaître sa propre faiblesse, c'est déjà renoncer au mirage d'un amour parfait et commencer à regarder l'autre tel qu'il est, aussi limité que je le suis.

C'est une profonde expérience spirituelle de contempler chaque proche avec les yeux de Dieu et de reconnaître le Christ en lui... Là, nous nous souvenons que cette personne vivant avec nous mérite tout puisqu'elle possède une dignité infinie parce qu'elle est objet de l'amour immense du Père. [AL 323]

S'entraîner à regarder ainsi fait non seulement grandir l'amour humain mais nous ouvre à une union plus grande avec le Christ.

En cette année du Jubilé de l'Espérance, demandons au Seigneur de nous donner des yeux nouveaux pour regarder ceux qui vivent avec nous avec ce regard d'espérance avec lequel le Seigneur les voit.

Accompagner

Il convient d'accompagner les conjoints pour qu'ils puissent accepter les crises qui surviennent, les affronter et leur réserver une place dans la vie familiale. Les couples expérimentés et formés doivent être disponibles pour accompagner les autres dans cette découverte, de manière que les crises ne les effraient pas ni ne les conduisent à prendre des décisions précipitées. [AL 232]

Le pape n'évite pas les difficultés qui fragilisent la vie des familles. Il évoque des crises communes à beaucoup de couples mais aussi des crises personnelles dues à l'histoire de chacun. Accompagner toutes les familles, c'est faire face à toutes les situations, se réjouir avec les amoureux, les futurs parents mais c'est aussi et surtout faire face aux accidents de la vie, aux blessures, jusqu'aux fractures et aux séparations parfois inévitables.

Le pape souhaite une Église qui offre un accompagnement miséricordieux, qui écoute sans juger et qui soit présente pour les familles en cas de besoin, en offrant un soutien. Que pouvons-nous faire depuis notre place, au sein de notre famille ou pour une famille que nous connaissons ?

Accepter les différences

La conviction que chacun a quelque chose à apporter est ici sous-jacente parce que chacun a une expérience différente de la vie, parce que chacun regarde d'un point de vue différent, a des aptitudes différentes ainsi que des intuitions différentes. [AL 138]

L'unité à laquelle il faut aspirer n'est pas uniformité mais une 'unité dans la diversité' ou une 'diversité réconciliée'. [AL 139]

Il est possible qu'à partir de ma pensée et de celle de l'autre, puisse surgir une nouvelle synthèse qui nous enrichit tous deux. [AL 139]

C'est par le dialogue que l'on prend conscience des différences et que l'on peut les accueillir. Le lien alors se modifie, s'ajuste et grandit.

Acceptons-nous les différences des autres comme une richesse pour la relation ? Que pouvons-nous changer ou renforcer à cet égard, au sein de notre famille ou de notre communauté ?

Valoriser l'autre

Il s'agit de valoriser sa personne, de reconnaître son droit d'exister, de penser de manière autonome et d'être heureux. Ne jamais minimiser ce qu'il dit ou réclame, même s'il est nécessaire d'exprimer son propre point de vue. [AL 138]

Il s'agit d'un culte à Dieu parce que c'est lui qui a semé de nombreuses bonnes choses dans les autres en espérant que nous les fassions grandir. [AL 322]

Ce ne sont pas seulement de bons conseils matrimoniaux que nous donne le pape François. Il nous montre comment le dynamisme des relations familiales est un chemin de sanctification. C'est l'extraordinaire qui se donne à voir dans l'ordinaire.

Reconnaissons-nous la richesse de ceux qui sont à nos côtés ? Choisissons un don de la personne avec laquelle nous avons le plus de difficulté à vivre et remercions Dieu pour cela.

Pardonner

Le pardon est possible et souhaitable mais personne ne dit qu'il est facile... [La communion familiale] exige en effet une ouverture généreuse et prompte de tous et de chacun à la compréhension, à la tolérance, au pardon et à la réconciliation. [AL 106]

Quand, dans une famille, on se rend compte que l'on a fait quelque chose de mal et que l'on sait demander 'pardon', il y a alors la paix et la joie dans cette famille. [AL 133]

Le pape n'ignore pas tout ce qui peut abîmer le lien familial. Il souligne deux attitudes qui peuvent aider à pardonner : travailler sur soi et sur sa propre histoire et vivre le pardon de Dieu.

Nous savons aujourd'hui que pour pouvoir pardonner, il nous faut passer par l'expérience libératrice de nous comprendre et de nous pardonner à nous-mêmes... Il faut prier avec sa propre histoire, s'accepter soi-même, savoir cohabiter avec ses propres limites, y compris se pardonner, pour pouvoir avoir cette même attitude envers les autres. [AL 107]

Mais cela suppose l'expérience d'être pardonné par Dieu... Si nous acceptons que l'amour de Dieu est inconditionnel, que la tendresse du Père n'est ni à acheter ni à payer, alors nous pourrions aimer par-dessus tout, pardonner aux autres. [AL108]

Dans les jours difficiles pour la famille, il y a une union avec Jésus abandonné qui peut aider à éviter une rupture. Les familles atteignent peu à peu, avec la grâce de l'Esprit Saint, leur sainteté à travers la vie conjugale, en participant aussi au mystère de la croix du Christ qui transforme les difficultés et les souffrances en offrande d'amour. [AL317]

Nous découvrons alors qu'il y a dans toute histoire familiale quelque chose du mystère pascal.

Essayons-nous de comprendre et d'excuser la faiblesse des autres dans notre famille ? Seul Jésus peut nous aider ; demandons-lui son Cœur compatissant en cette année jubilaire. Pour pouvoir pardonner, rappelons-nous toujours que Jésus nous a pardonné en premier.

Aujourd'hui, Seigneur Jésus, tu nous donnes à voir à travers les yeux de Pierre, Jacques et Jean, la splendeur que tu revêtiras au matin de Pâques. Soudain, ton visage apparaît tout autre et tes vêtements deviennent d'une blancheur éclatante.

Moïse et Élie s'entretiennent avec toi.

En présence de ces deux compagnons, tu révéles aux tiens que ton entrée dans la gloire du Père passera par le chemin de croix du Serviteur souffrant.

Donne à nos corps mortels de refléter ta lumière. Qu'elle transfigure nos actes et nos paroles pour que notre vie ressemble à la tienne.

Apprends-nous à reconnaître en nos frères et sœurs ton visage meurtri et glorifié.



Seigneur, je connais ma faiblesse mais je veux veiller avec toi.

Donne-moi la force de toujours me tenir éveillé pour la gloire de ton nom et pour mes frères.

Fais de moi un réceptacle de ta lumière afin que je puisse la porter au monde qui peine à te reconnaître.

Seigneur, entends ma prière.

Ô Christ, notre Dieu, tu t'es transfiguré révélant ta Gloire à tes disciples autant qu'il leur était possible de la voir.

Sur nous, fais briller ta Gloire éternelle, nous te le demandons par la prière de Marie.

Gloire à toi, ô Christ qui nous fais voir ta Lumière !

Par ta transfiguration, tu ravives notre Foi et notre Espérance.

Nous attendons ce Jour où tu transformeras nos pauvres corps à l'image de ton Corps glorieux, ce Jour où nous habiterons dans ta Lumière.

Béni sois-tu, Seigneur, d'illuminer toute notre vie par cette Espérance...

Déjà, tu nous fais citoyens des cieux, tu nous donnes d'anticiper la vie du monde à venir... Tu nous fais pressentir ta Beauté, tu ouvres nos yeux sur ton Royaume présent au milieu de nous et nous contemplons ta Gloire...

Fais-nous vivre comme si nous voyions l'invisible.

Que notre Foi touche ton cœur et hâte la venue de ton Règne !

d'après Ephata

PRIER POUR RECEVOIR LA COMMUNION SPIRITUELLE

Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon Cœur : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous.

Saint Alphonse-Marie de Liguori